

Sérénité

2014/3

Échos de "Vie Montante" Belge Francophone

Dans ce numéro

1. À Toi
2. Église
3. Vivre
4. Être Femme
5. Vacances
6. Lire
7. Thème: "Baptisés et Envoyés"
8. Vie du Mouvement

À Toi

À Toi que je ne connais pas et ne puis connaître,
à Toi à qui je suis lié par l'amour, la crainte,
la foi et l'ignorance, j'adresse cette prière:
Conduis-moi vers le meilleur de moi-même.

Aide-moi à ne jamais renoncer à l'exercice
de la vie, celui qui consiste à protéger tous ceux
qui respirent et l'air que nous devons respirer.(...)

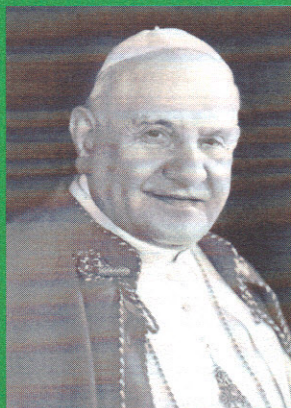
Aide-moi à rester préparé pour affronter
la difficulté, la douleur et l'imprévu.(...)

Aide-moi à être la digne sentinelle du corps
que tu m'as confié. Ma vie est, comme
un objet d'art, confiée à ma garde provisoire,
pour être rendue au cycle terrestre,
afin que d'autres vies puissent se perpétuer.

Pour tout cela, que ta volonté soit faite.

YVEHUDI MENUHIN (1916-1999) fut un immense violoniste
et chef d'orchestre, et un profond humaniste.
« Prières glanées », Editions Fidélité

Deux Saints pour une Église plus sainte et plus ouverte !



Jean XXIII

Angelo Giuseppe Roncalli

Pape de 1958 à 1963

Béatifié par Jean-Paul II le 3 septembre 2000

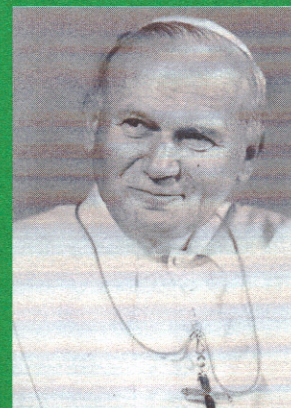
Deux papes réunis dans la sainteté.

Jean-Paul II

Karol Józef Wojtyła

Pape de 1978 à 2005

Béatifié par Benoît XVI le 1^{er} mai 2011



SELON UNE DÉCISION DU PAPE FRANÇOIS, LES PAPES JEAN XXIII ET JEAN-PAUL II ONT ÉTÉ CANONISÉS LE 27 AVRIL 2014. UNE DÉCISION QUI AJOUTERA SANS DOUTE PEU À NOTRE ATTACHEMENT À CES DEUX PAPES. LEUR SAINTETÉ NE FAISAIT AUCUN DOUTE. MAIS UNE DÉCISION QUI EN DIT LONG SUR L'ÉVOLUTION DE L'ÉGLISE AU VINGTIÈME SIÈCLE ET SUR L'ÉGLISE QUE LE PAPE FRANÇOIS APPELLE DE SES VŒUX.

BIEN DIFFÉRENTS, CES DEUX PAPES ONT CHACUN VÉCU UN SOUCI D'OUVERTURE. DANS LEURS ÉCRITS ET DANS LEURS ACTES, ILS ONT TENTÉ D'OUVRIR L'ÉGLISE, SOUVENT PERÇUE COMME TROP CENTRÉE SUR ELLE-MÊME.

Après le long pontificat de Pie XII, **Jean XXIII**, ce « pape de transition », nous arrivait marqué par ses années de rencontres et de travail en Bulgarie, en Grèce, en Turquie, en France... Il fut le premier pape depuis le concordat à sortir de l'enceinte du Vatican.

Très rapidement, il nous avait surpris en parlant d'« aggiornamento », d'une mise à jour nécessaire, avec cette image de la fenêtre à ouvrir pour laisser entrer un air frais, un souffle neuf. Du concile qu'il lançait, il ne vivra que

la première session en 1962, mais il aura le temps de lui donner une forte impulsion. Rapidement, l'ordre du jour préparé par la curie conservatrice est désavoué par les pères conciliaires et le Pape lui-même ordonne une refonte des tâches du concile qui se lance alors avec clarté dans une œuvre réformatrice.

Nous essayons d'en vivre depuis lors. Et dans les derniers mois de sa vie, il nous laissera comme testament spirituel son encyclique « *Pacem in Terris* » >>



Le Christ envoie ses Apôtres en mission (cathédrale d'Angoulême)



destinée non seulement aux catholiques, mais « aux hommes de bonne volonté ». C'est pour tous les hommes, de tous horizons et de toutes cultures, qu'il souhaite un monde de paix et de solidarité.



En 1978, même des plus jeunes s'en souviennent, un pape venant de l'Est nous est donné. Avec son origine et sa tradition différentes, **Jean-Paul II**, qui a participé activement au Concile Vatican II, continuera à vivre une ouverture. On parle de plus de 129 pays parcourus.

Il travaillera au rapprochement avec les Juifs, les Orthodoxes, les Anglicans, les Musulmans... Dans sa doctrine sociale, on se souviendra particulièrement de son attention aux Droits de l'Homme. Là où l'Eglise avait été très timide - certains voyaient surtout une opposition entre droits de l'Homme et droits de Dieu - il sera le défenseur des Droits de l'Homme, de tous les droits, de tous les hommes.

Deux saints de plus, après tous ceux que Jean-Paul II avait canonisés. Deux saints à prier, à imiter, eux qui nous montrent le chemin de l'Évangile, un chemin enthousiasmant.

Deux saints qui, chacun à sa manière, nous présentent un chemin d'ouverture à l'autre, à tous les autres dans leurs diversités, à l'Autre dans sa grandeur. Notre thème pour l'année prochaine nous proposera de vivre quelques pas sur ce chemin, nous qui sommes « baptisés et envoyés... »

José Vande Putte,
conseiller spirituel

L'art de la métamorphose

Refuser de mûrir, retenir le flux de l'existence,
c'est oublier que la vie est l'art de la métamorphose.

Chaque fois que j'ai quitté un espace,
je suis entré dans un autre. Ce n'est pas facile.

C'est dur de quitter le pays de l'enfance;

C'est dur de quitter le pays de la jeunesse;

C'est dur de quitter l'épanouissement féminin,
de quitter la fécondité.

D'un pays à l'autre, d'un espace à l'autre,
il y a le passage par la mort.

Je quitte ce que je connaissais et je ne sais pas où je vais,
je ne sais pas où j'entre.

Traiter ce passage comme s'il allait de soi?
Bien sûr que non, ce serait légèreté.

Mais puisque plusieurs fois, j'ai fait l'expérience qu'en quittant un "pays", j'entrais dans un autre d'une égale richesse sinon d'une plus grande richesse, pourquoi hésiterais-je devant la vieillesse ?

Quelque chose en moi me dit:
"Fais de même, fais confiance, tu entres
dans un autre espace de richesse.
La vie est une école de métamorphose.

Fais confiance à la métamorphose".

Christiane Singer
(1943- 2007)

Être femme aujourd'hui dans le monde et dans l'Eglise

On a dit de notre XXI^{ème} siècle qu'il était le temps des femmes : elles ont conquis le droit de faire les mêmes études que les hommes et de travailler dans les mêmes secteurs. Après avoir gravi bien des échelons, bardées de diplômes et créatives, elles atteignent le sommet socioprofessionnel de la pyramide.

Certes, les entreprises se sont féminisées et des études ont démontré que, dans les comités de direction, la mixité des points de vue est indispensable. C'est là que se prennent les décisions qui orientent la vie de l'entreprise et, dans ce domaine, il s'avère que les femmes sont parfois plus intuitives et qu'elles filtrent mieux les idées qui sont susceptibles de susciter l'adhésion. Bref, elles apportent des changements dont l'importance semble irréversible.

Il ne faut pas perdre de vue que notre société fut construite par et pour les hommes et qu'il a fallu un changement profond, comme jamais auparavant dans notre Histoire, pour que les femmes envahissent le marché du travail.

D'autre part - et c'est le problème qui intéresse particulièrement un certain nombre d'entre nous - qu'en est-il de la mentalité de l'Eglise catholique envers les femmes ? Au plan des paroisses, on pourrait penser que les femmes sont reléguées en des emplois subalternes mais ce serait une erreur de s'en tenir là : il faut approfondir la question pour élargir son jugement.

Notre Pape François a hautement souligné l'importance de la femme : elle est l'icône de Marie, elle est celle qui aide l'Eglise à grandir. Le concile Vatican II affirme, dans son message final : « L'heure vient, l'heure est venue où la vocation de la femme s'accomplit en plénitude, l'heure où la femme acquiert dans la cité une influence, un rayonnement, un pouvoir jamais atteint jusqu'ici. »

En réalité, des femmes dirigent les équipes pastorales au plus haut niveau, elles ont leur mot à dire dans les organismes de la Curie et elles président des universités catholiques à Rome et ailleurs. En outre, les professeurs féminins de théologie sont nombreux dans le monde et, récemment, le pape François a nommé une femme chargée des sanctions contre les faits



de pédophilie des prêtres. Même si les simples chrétiens que nous sommes ne sont guère conscients de ces avancées, on ne peut cependant pas les nier et il nous est bon d'y voir une promesse d'avenir.

En finale, une question reste posée : la femme rêve-t-elle d'accéder à un poste de décision dans le domaine des affaires, dans une carrière académique ou au sein de l'Eglise catholique ? L'idéal consisterait-il à trouver un équilibre entre les exigences professionnelles et celles de la vie familiale ? A chacune de découvrir sa vérité.

S. Stoquart

Invitation pour un temps de vacances ou de congé: Gare ta vie au soleil

Oui, arrête-toi, tu ne l'as pas volé. Tu ne peux vivre sans cesse dans la course et le bruit, dans les problèmes sans solution, dans les contraintes et les gestes répétés.

Ne crois pas trop vite les marchands de soleil. Les vraies vacances ne se mesurent pas au nombre de kilomètres. Les vraies vacances, c'est comme les vrais amis, ça ne se vend pas, ça ne s'achète pas. On peut râler sous le soleil, on peut chanter sous la pluie.

Savoure les petits bonheurs, les grands coûtent trop cher. Apprends à t'aimer toi-même et entraîne-toi ainsi à aimer les autres. Embrasse la vie, réconcilie-toi avec la vie, la tienne et celle des autres.

Cultive le sourire, la parole agréable, au-delà des petites guerres froides quotidiennes. La réussite du monde, c'est aussi la fraternité des personnes dans les rencontres soudaines et libres.

Habille ton regard de lumière et ton cœur de silence.

*« Il nous faut regarder ce qu'il y a de beau,
le ciel gris ou bleuté, les filles au bord de l'eau...
Il nous faut écouter l'oiseau au fond des bois,
le murmure de l'été, le sang qui monte en soi. »*

(J. Brel)

Et quand ton cœur est à marée basse, dans une zone de tristesse que tu ne peux expliquer, prends patience avec toi-même. Vis au rythme de la mer. Attends la marée haute.

Bannis l'inquiétude, cesse de te tourmenter, tu n'as pas si mal travaillé. Repose-toi maintenant. Les autres, tous ceux que tu aimes et que tu as aidés à grandir, laisse-les faire. Laisse-les se faire. Laisse Dieu les faire : Il chemine en eux mystérieusement.

Gare ta vie au soleil... et bonnes vacances!

André Monnom

« Tu es le Dieu qui libère » Editions Vie Féminine



Dr J. Delforge - Ed. Avant Propos



Mais diable, que sommes-nous venus faire ici-bas ?

EN FÉVRIER 2014, L'AUTEUR DU LIVRE LE PRÉSENTA EN LA SALLE DU COUVENT DES FRANCISCAINS DE LA PAROISSE DU CHANT D'OISEAU À BRUXELLES. C'EST UN MARCHEPIED RÉFLEXIF ET POÉTIQUE POUR EFFLEURER LE SENS DE LA VIE, L'ESSENTIEL.



L'auteur tente de donner une proposition de réponse aux questions que chacun se pose, surtout au crépuscule de la vie. Il donne une esquisse de réponse possible à des questions essentielles. Il s'adresse aussi aux jeunes qui vivent dans un monde un peu éclaté et qui nous demandent **quel est le sens de la vie**. L'auteur tente d'établir un lien avec ce qui nous dépasse.

Deux points principaux sont développés : **la rencontre** et **l'amour** qui permettent d'approcher **l'Inaccessible**.

Un jour, un vieux docteur, Candide, croise une écorchée de la vie qu'il nomme Leila. Cette jeune fille lui dit une phrase terrible : « *J'ai vendu mon âme au diable.* » Il lui répond : « *Non, je ne te laisserai pas la lui vendre !* » Ce livre a aussi été écrit pour que jamais quelqu'un ne vende son âme au diable. Si le médecin soigne le corps, il peut parfois lire la déroute des âmes et c'est ainsi qu'il va cheminer avec Leila le long d'un fleuve pour essayer de remonter jusqu'à sa source. Il lui raconte ce qui fait vivre, de la terre jusqu'au ciel.

Comment répondre au verbe « faire » du titre ? Tout s'initie par une rencontre : un livre, une idée, un moment comme St Paul sur le chemin de Damas, les amis qui cheminent vers Compostelle... Il propose trois rencontres : **se rencontrer soi-même, rencontrer l'autre** et surtout **le Tout Autre**.

Se rencontrer soi-même, « se penser » est difficile mais utile. Rencontrer l'autre, c'est la rencontre de la différence qui implique attirance et répulsion.

Rencontrer le Tout Autre, pour nous chrétiens, c'est rencontrer Dieu. Comment ? Avec les autres, par les autres et en les autres. Les trois rencontres sont différentes mais imbriquées.

Nous sommes ici -bas pour **aimer** (c'est un choix), **être aimé** (se rendre aimable) et **se laisser aimer** (se laisser travailler). La rencontre aimable élargit le champ de la vision tant sur l'autre que sur soi-même. *Nous sommes appelés à l'existence par l'Amour et pour l'Amour. Avec Jésus, nous sommes aimés pourvu qu'on y concède.*

Le sens de la vie n'est donc qu'une **histoire d'amour**. Elle nous fait cheminer de son versant possessif vers son versant oblatif. Dieu est manchot et n'a pas d'autres bras que les nôtres. Il s'adresse à notre cœur.

Quand nous rencontrerons Dieu, Il ne nous demandera pas qui nous sommes mais simplement : « *As-tu aimé ?* » Dieu s'adresse à notre cœur comme le Pape François, lors de sa première homélie aux cardinaux, à qui il dit : il faut « *rencontrer, cheminer, témoigner.* » Offrir jusqu'à s'offrir. Quand Pilate dit à Jésus : « *Je peux prendre ta vie* », Jésus lui répond : « *Ma vie, tu ne la prends pas, je la donne.* »

Pour les chrétiens, la rencontre avec l'Inaccessible se réalise déjà dans l'**Eucharistie** qui est le lieu extraordinaire de cette rencontre. A la dernière Cène, Jésus **prit** du pain, le **bénit**, le **rompit** et le **donna**. Il ajouta : « *Vous ferez ceci en mémoire de moi.* »

Propos recueillis par
S. Wollaert

ANNONCER LE ROYAUME, C'EST L'ENRACINER
DANS SA PROPRE VIE. UN CHRÉTIEN EST APPELÉ
À REBOISER LE MONDE : NOS COMMUNAUTÉS
DEVRAIENT DEVENIR AUTANT DE FORÊTS, DES POUMONS
VERTS OÙ L'ON PEUT RESPIRER L'AIR DE DIEU...

Dominique Collin Mettre sa vie en paraboles - Ed. Fidélité



Baptisés et envoyés

L'appel du Pape François : « Allez vers les périphéries rencontrer les autres... ! », se retrouve dans le thème de notre nouvelle brochure 2014/2015 : **Baptisés et envoyés**. Si nous sommes envoyés, c'est parce que nous sommes baptisés, que le Christ ressuscité vit en nous et que nous ne pouvons garder cette bonne nouvelle pour nous-mêmes.

Nous cheminerons pendant cette année avec Abraham, qui reçoit cet appel : « Va pour toi, loin de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père ! » Envoyé à 75 ans à quitter avec les siens sa terre natale pour aller vers l'inconnu, là où Dieu le mènera vers la terre promise. Pour le chrétien aussi : **être baptisé ce n'est pas être arrivé, c'est prendre le départ !** Être en route pour rencontrer les autres, ceux que le Seigneur met sur notre chemin.

Pour des aînés, ceci ne semble pas évident. Nous avons tendance à dire qu'à notre âge, nous avons fait notre possible et que c'est maintenant aux plus jeunes de se mouiller ! D'autant plus que nous pouvons nous laisser prendre par le défaitisme ambiant : ne pouvoir quand même rien faire pour résoudre les problèmes économiques du monde, ni les guerres de Syrie, d'Afrique centrale ou d'Ukraine !

Et pourtant, cet envoi du Seigneur est un ordre de vie ! **Être envoyé est d'abord une disposition de l'être, une ouverture du cœur** : sortir de son enfermement sur soi et ses problèmes, pour aller à la rencontre de l'autre, avec une écoute bienveillante ; c'est aussi se laisser déranger par l'autre chez qui nous pouvons lire le message du Christ ; d'ailleurs là où je me sens irrité par l'attitude d'un autre, là gît une interpellation qui me met en cause : **qu'est-ce que cela me dit de moi-même ?**

Cette ouverture à autrui est à la fois une attitude personnelle, ainsi qu'une ouverture de nos groupes à inviter d'autres à partager leur façon de vivre et de croire. Rencontrer comporte des risques, nous dit le Pape : « Vous risquez de vous faire rejeter, de vous casser la figure ! Mais je préfère une Eglise accidentée à une Eglise malade ! »

Osez la rencontre ! Soyez ouverts à ceux qui se trouvent autour de vous ! Témoignez de la bonne nouvelle du Christ ressuscité en vos vies.

Dans le premier chapitre, il vous sera demandé de relire votre vie, d'y découvrir un événement qui vous a permis de répondre à un appel de Dieu et de le partager dans votre groupe. Nous avons fait ce partage dans notre réunion du Conseil national : ce fut très riche d'entendre les réponses aux appels multiples de Dieu et comment cela avait changé nos vies. L'effort de nous ouvrir à l'autre est un premier pas pour aller vers le Tout Autre. De même que l'ouverture au Tout Autre nous permet de mieux accueillir l'autre avec ses différences. N'éteignons pas l'Esprit (1 Th 5,19), Il souffle où Il veut : **Dieu se révèle aussi chez les non-chrétiens.**

En fin de brochure, nous proposons de vous retrouver à 2 ou 3 groupes de Vie Montante et d'inviter une personne d'un horizon différent, par son origine, sa culture ou sa religion. Elle témoignerait de ce qu'elle a vécu, ce qui susciterait un partage riche avec tous les participants. Il serait souhaitable d'inviter aussi d'autres retraités qui ainsi apprendraient à nous connaître. Cette année sera passionnante pour Vie Montante, pour tous ses « envoyés » !

Robert Henckes, votre président

Ensemble... à Jambes, le lundi 25 août 2014!



POUR LA PRÉSENTATION DE LA BROCHURE DE TRAVAIL 2014-2015: «BAPTISÉS ET ENVOYÉS!»

Lieu

MAISON DES SOEURS DE SAINTE MARIE
Chaussée de Marche, 167
5100 Jambes - Tél. 081 31 33 04

Quelques précisions

- Accueil à partir de 10h30
- Prévente de la brochure
- Apporter un pique-nique pour le déjeuner - boissons prévues.

**Pour d'autres précisions et inscriptions
veuillez prendre contact avec
vos correspondants diocésains.**

Bienvenue à tous!

Pour le déplacement

N'oublions pas l'organisation de covoiturages.
Si vous préférez éviter les embouteillages
fréquents, rappelez-vous que de nombreux
trains arrivent en gare de Namur.

En train : en sortant de la gare, il suffit
de traverser la place et d'attendre le bus 8
au quai C - direction Jambes. Arrêt « Belle Vue »,
à proximité du lieu de rencontre.

En voiture : après le viaduc de Beez :

- Prendre la sortie Jambes de la E411.
- La maison des Soeurs se trouve sur
les hauteurs de Jambes à la limite d'Erpent
(N4, en direction de Marche).

Les aînés dans un monde en mutation : défis et ouverture

TEL EST LE THÈME RETENU POUR LA 8^{ÈME} RENCONTRE
INTERNATIONALE DE VIE MONTANTE INTERNATIONALE (VMI)
QUI SE TIENDRA À NAMUR (BELGIQUE) DU 14 AU 19 OCTOBRE 2014.



Une rencontre internationale
est toujours un moment
important dans la vie des
mouvements qui font partie
de VMI.

C'est une occasion
exceptionnelle pour les
délégués de la cinquantaine
de pays des 5 continents
en lien avec VMI de se
connaître, d'échanger sur
leurs situations, leurs
questions, leurs difficultés...

C'est le lieu où se prennent
les décisions concernant
les orientations à promouvoir

afin que nos mouvements
répondent au mieux aux
besoins des personnes qui les
rejoignent. Comme le dit le
thème choisi, il est nécessaire
d'adapter les propositions aux
réalités nouvelles du monde
d'aujourd'hui.

C'est le temps où sont élus
les nouveaux responsables
continentaux et internationaux
pour les quatre années à venir.
Les équipes nationales sont déjà
engagées dans la préparation :
réflexion sur le thème retenu,
mais aussi recherche de fonds

car une rencontre de cette
ampleur coûte cher (voyages).

Pour financer la rencontre
est mise en place une
solidarité entre tous, afin que
chaque pays participe, non
pas en fonction du coût réel
de ses participants - ce qui
avantagerait les pays les plus
proches - mais en fonction
des niveaux de vie des pays.
C'est un challenge qu'il nous
faut gagner pour que tous
puissent participer.

Bernadette Cantenot
Présidente de VMI

Correspondants diocésains :

Bruxelles - Brabant Wallon : Ch. Liebenguth, tél. 02 420 74 15 - Liège : S. Paquet, tél. 04 388 21 83 - Namur : M. Balon-Perin, tél. 081 22 30 99
Tournai : M. Van Derheyden, tél. 064 22 61 80 - Luxembourg : C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.